

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Cordi et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

Mars: 2 Equipe de Protée. 3 Rex. 4 Equipe de Comus.

Le Programme démocratique.

Dans le parti républicain, la campagne électorale, surtout en ce qui concerne M. Taft, secrétaire de la guerre, le candidat le plus en vue et le favori de l'administration, est menée de plus en plus activement.

Certains indices permettent de croire, cependant, que le secrétaire de la guerre n'aura peut-être pas la partie aussi belle qu'on le croyait jusqu'à ces temps derniers.

Wenceslau et Silvestre. Le nouveau ministre des affaires étrangères de Portugal, M. Wenceslau de Lima, est un homme d'une rare intelligence.

— Beau pays! Pays riche en mines d'or et d'argent, et en gisements de guano! M. Wenceslau de Lima se rendit vite compte de la méprise du poète, et il éclata de rire.

LA NOTE GAIE.

Le "Mercure de France" s'est donné la tâche immense de relever en un "sottisier" plaisant les "lapses calami" de ses contemporains.

Voici les dernières perles recueillies: A ce sujet, les bruits les plus divers ont couronné. Les uns prétendent qu'il s'est suicidé, d'autres qu'il s'est volontairement donné la mort, ce qui revient à peu près au même.

Voici une jolie anecdote dont le héros est le général N... d'origine, d'où sortit le second Empire.

UNE JOLIE ANECDOTE.

En voyage, le Tsar Alexandre II prenait ses repas dans le train, avec les personnes de sa suite. Cependant, aux heures de déjeuner et du dîner, le train s'arrêtait à une station, où les mécaniciens, les officiers subalternes et le petit personnel mangeaient la desserte, très copieuse, de la table impériale.

— Vous avez dîné aussi, vous autres? — Nous commençons à dîner, Majesté, quand le général N... a donné le signal du départ.

Wenceslau et Silvestre. Un jour, chez M. Carnot justement, on lui présenta le poète Armand Silvestre, qui, on le sait, avait lui aussi failli être ingénieur.

— Beau pays! Pays riche en mines d'or et d'argent, et en gisements de guano! M. Wenceslau de Lima se rendit vite compte de la méprise du poète, et il éclata de rire.

LES FABLES D'ESOPPE.

Mlle BESSIE DEVLIN, Reine.

Miles Adèle Ford, André Provosty, Catherine Andrews, Loretta Landry, Lucille Vardoul, Louise Pratt, demoiselles d'honneur.

C'est hier soir que le carnaval a été vraiment ouvert à la Nouvelle-Orléans: c'est hier soir qu'on a pu constater l'arrivée en ville des milliers d'étrangers qui, chaque année, viennent rehausser l'éclat de nos fêtes carnavalesques par leur présence, mêler leur gaieté à la nôtre et contribuer à conserver à ces fêtes la réputation mondiale dont elles jouissent depuis tant d'années et qui ne sont pas la moindre des fiertés de notre bonne Ville du Croissant.

Momus et ses Chevaliers se sont promenés hier soir dans les rues centrales de la ville, salués au passage par plus de cent mille personnes.

Le dieu de la Ballerie a voulu instruire en même temps qu'amuser le peuple; et pour cela il a fait passer sous ses yeux une série de tableaux aussi heureusement choisis que luxueusement exécutés, tableaux empruntés aux Fables d'Esoppe, le merveilleux conteur et moralisateur grec sur la vie duquel on ne possède que des renseignements incertains, mais qui, dit-on, acquit la faveur du roi Créus, et qu'une tradition nous représente régnant aux Athéniens, après l'usurpation de Pisistrate, l'appui des "Grenouilles demandant un roi", et plus tard assistant chez Pertinax de Corinthe au fameux banquet des Sept Sages.

Des fictions étaient répandues dans la Grèce; c'était comme une morale courante du bon sens et de la morale populaire. Tout cela finit par être compris sous le nom de Fables Esopiques, sans qu'il soit possible de discerner aujourd'hui ce qui appartient véritablement à Esoppe. Qu'il ait composé ses apologues en prose ou en vers, qu'il les ait ou non écrits, ces questions restent

— "Ma foi, Sire, j'étais vaincu! Voilà comment, malgré mes intentions, je me déparai dans l'arène un "oui" éblouissant. En vérité et en dépit de mes opinions, je ne pouvais imiter le bataillon des soldats panis!"

— "L'artillerie, officiers en tête, laissez tomber ses balles; les "non" apparaissent, mais en minorité! On se regardait. Défilent les soldats et ouvriers d'administration: même proportion.

— "Eh bien! s'ont-ils dit, nous ne pouvons pas influencer le vote, je préviens mon état-major que je serais le dernier, et les soldats décidèrent de voter à bulletin ouvert."

— "La cavalerie vota d'abord "oui". Vint ensuite l'infanterie, où l'on ne compta que trois ou quatre "non".

— "L'artillerie, officiers en tête, laissez tomber ses balles; les "non" apparaissent, mais en minorité! On se regardait. Défilent les soldats et ouvriers d'administration: même proportion.

— "Eh bien! s'ont-ils dit, nous ne pouvons pas influencer le vote, je préviens mon état-major que je serais le dernier, et les soldats décidèrent de voter à bulletin ouvert."

MOMUS ET SES CHEVALIERS

Dans la bonne ville du Croissant font l'émerveillement des foules.

LES FABLES D'ESOPPE.

Mlle BESSIE DEVLIN, Reine.

Miles Adèle Ford, André Provosty, Catherine Andrews, Loretta Landry, Lucille Vardoul, Louise Pratt, demoiselles d'honneur.

C'est hier soir que le carnaval a été vraiment ouvert à la Nouvelle-Orléans: c'est hier soir qu'on a pu constater l'arrivée en ville des milliers d'étrangers qui, chaque année, viennent rehausser l'éclat de nos fêtes carnavalesques par leur présence, mêler leur gaieté à la nôtre et contribuer à conserver à ces fêtes la réputation mondiale dont elles jouissent depuis tant d'années et qui ne sont pas la moindre des fiertés de notre bonne Ville du Croissant.

Momus et ses Chevaliers se sont promenés hier soir dans les rues centrales de la ville, salués au passage par plus de cent mille personnes.

Le dieu de la Ballerie a voulu instruire en même temps qu'amuser le peuple; et pour cela il a fait passer sous ses yeux une série de tableaux aussi heureusement choisis que luxueusement exécutés, tableaux empruntés aux Fables d'Esoppe, le merveilleux conteur et moralisateur grec sur la vie duquel on ne possède que des renseignements incertains, mais qui, dit-on, acquit la faveur du roi Créus, et qu'une tradition nous représente régnant aux Athéniens, après l'usurpation de Pisistrate, l'appui des "Grenouilles demandant un roi", et plus tard assistant chez Pertinax de Corinthe au fameux banquet des Sept Sages.

Des fictions étaient répandues dans la Grèce; c'était comme une morale courante du bon sens et de la morale populaire. Tout cela finit par être compris sous le nom de Fables Esopiques, sans qu'il soit possible de discerner aujourd'hui ce qui appartient véritablement à Esoppe. Qu'il ait composé ses apologues en prose ou en vers, qu'il les ait ou non écrits, ces questions restent

— "Ma foi, Sire, j'étais vaincu! Voilà comment, malgré mes intentions, je me déparai dans l'arène un "oui" éblouissant. En vérité et en dépit de mes opinions, je ne pouvais imiter le bataillon des soldats panis!"

— "L'artillerie, officiers en tête, laissez tomber ses balles; les "non" apparaissent, mais en minorité! On se regardait. Défilent les soldats et ouvriers d'administration: même proportion.

— "Eh bien! s'ont-ils dit, nous ne pouvons pas influencer le vote, je préviens mon état-major que je serais le dernier, et les soldats décidèrent de voter à bulletin ouvert."

— "La cavalerie vota d'abord "oui". Vint ensuite l'infanterie, où l'on ne compta que trois ou quatre "non".

— "L'artillerie, officiers en tête, laissez tomber ses balles; les "non" apparaissent, mais en minorité! On se regardait. Défilent les soldats et ouvriers d'administration: même proportion.

— "Eh bien! s'ont-ils dit, nous ne pouvons pas influencer le vote, je préviens mon état-major que je serais le dernier, et les soldats décidèrent de voter à bulletin ouvert."

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Table with columns: Station, Hauteur, Changements dans les dernières 24 heures. Includes stations like Saint Paul, Davenport, Saint Louis, Memphis, Helena, Vicksburg, Natchez, Red River Landing, Baton Rouge, Donaldsonville, Nouvelle-Orléans, etc.

Rapport du grand jury.

Le grand jury de la Nouvelle-Orléans attaché à la cour criminelle de district présidée par le juge Baker a déposé hier son rapport final.

Il recommande une augmentation de l'effectif de la police qui est insuffisante pour protéger efficacement les intérêts de la communauté.

Il recommande aussi en présence de l'insouciance avec laquelle sont conduites les automobiles dans les rues de la Nouvelle-Orléans, que tout chauffeur soit soumis à un examen avant d'obtenir une licence.

Le grand jury termine en demandant la mise à exécution stricte de la loi du dimanche et de la loi interdisant la vente de liqueurs aux mineurs.

LES COURSES.

Table with columns: Résultats des courses d'hier, Première course, Deuxième course, Troisième course, Quatrième course, Cinquième course, Sixième course, Septième course.

LES COURSES.

Première course, 3/8 mille—Elizabeth (Harwood) 31, 1er; Tony W (Flynn) 101, 2me; Arionette (Walker) 51, 3me.

Deuxième course, 3/4 mille—Virginia Beach (Flynn) 101, 1er; Klameha (Hennessey) 31, 2me; Black Mantilla (Minder) 41, 3me.

Troisième course, 7/8 mille—Merick (Murphy) 51, 1er; Lady Eather (Henry) 101, 2me; Two Beach (Minder) 31, 3me.

Quatrième course, 3/4 mille—Flora Riley (Koerner) 31, 1er; Deject (Martin) 121, 2me; Sylvia G (McCabe) 151, 3me.

Cinquième course, 7/8 mille—Miss Strone (Lee) 115, 1er; Bertmont (Smith) 401, 2me; Land Breeze (Walsh) 151, 3me.

Sixième course, 3/4 mille—Haughty (McCabe) 72, 1er; Hocus Pocus (Martin) 251, 2me; Grace George (Skirvin) 301, 3me.

Septième course, 1 3/8 mille—Belle Scott (Murphy) 41, 1er; Lady Biscuit (Sunder) 215, 2me; Flaviogry (Flynn) 201, 3me.

— "Mais c'est moi qui suis étonné maintenant, car il me semblait que la-bas... sur le champ de bataille... alors que j'étais tombé... et que je sentais mon cœur se s'obscourir... et la mort s'abaisser sur moi... oui, il me semblait qu'après l'avoir supplié de sauver Gilberte, de légitimer la naissance de l'enfant, j'avais ajouté que j'espérais en lui pour les rendre heureux plus tard... justement parce que je n'ignorais pas ton amour."

— "Ah! Dieu! murmura-t-il. Et il comprenait à présent que c'était ce mot que Jacques avait tenté de prononcer, mais qu'une syncope avait arrêté à ses lèvres."

— "Tu le rattras heureuse, toi... toi... qui l'aimes." — "Voilà ce que le lieutenant avait voulu dire!"

ORPHEUM.

L'excellent programme de vaudeville de l'Orpheum, qui est fort bien exécuté, remplit la salle de la rue St Charles en matinée comme le soir.

Au programme de la semaine prochaine est inscrit un numéro qui fera sensation, les "Bas-Reliefs" de Marcel. C'est une nouveauté artistique de grande valeur.

OPERA.

Ce soir "La Bohème" de Puccini, un des grands succès de la troupe Milano cette saison. Demain soir, grande représentation de gala au bénéfice de M. Ajide Jacchia, chef d'orchestre.

Le programme est composé de "Fiordino", opéra en trois actes de Giodano, et d'un concert dans lequel se feront entendre les principaux artistes.

OPERA.

Ce soir "La Bohème" de Puccini, un des grands succès de la troupe Milano cette saison. Demain soir, grande représentation de gala au bénéfice de M. Ajide Jacchia, chef d'orchestre.

Le programme est composé de "Fiordino", opéra en trois actes de Giodano, et d'un concert dans lequel se feront entendre les principaux artistes.

OPERA.

Ce soir "La Bohème" de Puccini, un des grands succès de la troupe Milano cette saison. Demain soir, grande représentation de gala au bénéfice de M. Ajide Jacchia, chef d'orchestre.

Le programme est composé de "Fiordino", opéra en trois actes de Giodano, et d'un concert dans lequel se feront entendre les principaux artistes.

OPERA.

Ce soir "La Bohème" de Puccini, un des grands succès de la troupe Milano cette saison. Demain soir, grande représentation de gala au bénéfice de M. Ajide Jacchia, chef d'orchestre.

Le programme est composé de "Fiordino", opéra en trois actes de Giodano, et d'un concert dans lequel se feront entendre les principaux artistes.

OPERA.

Ce soir "La Bohème" de Puccini, un des grands succès de la troupe Milano cette saison. Demain soir, grande représentation de gala au bénéfice de M. Ajide Jacchia, chef d'orchestre.

Le programme est composé de "Fiordino", opéra en trois actes de Giodano, et d'un concert dans lequel se feront entendre les principaux artistes.

OPERA.

Ce soir "La Bohème" de Puccini, un des grands succès de la troupe Milano cette saison. Demain soir, grande représentation de gala au bénéfice de M. Ajide Jacchia, chef d'orchestre.

Le programme est composé de "Fiordino", opéra en trois actes de Giodano, et d'un concert dans lequel se feront entendre les principaux artistes.

— "Mais c'est moi qui suis étonné maintenant, car il me semblait que la-bas... sur le champ de bataille... alors que j'étais tombé... et que je sentais mon cœur se s'obscourir... et la mort s'abaisser sur moi... oui, il me semblait qu'après l'avoir supplié de sauver Gilberte, de légitimer la naissance de l'enfant, j'avais ajouté que j'espérais en lui pour les rendre heureux plus tard... justement parce que je n'ignorais pas ton amour."

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

JARDIN D'HIVER.

"The Rounders" ont conservé toute leur popularité, et il n'y a pas une place vacante au Jardin d'Hiver quand le rideau se lève. La troupe de ce théâtre joue cette comédie musicale avec autant d'entrain que de talent.

A partir de dimanche soir "Florodora" tiendra l'affiche.

— "Mais c'est moi qui suis étonné maintenant, car il me semblait que la-bas... sur le champ de bataille... alors que j'étais tombé... et que je sentais mon cœur se s'obscourir... et la mort s'abaisser sur moi... oui, il me semblait qu'après l'avoir supplié de sauver Gilberte, de légitimer la naissance de l'enfant, j'avais ajouté que j'espérais en lui pour les rendre heureux plus tard... justement parce que je n'ignorais pas ton amour."

Feuilleton

— DE —

L'ABELLE DE LA N. O.

No 21. Commencé le 5 Février 1908.

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BOUGET

PREMIERE PARTIE

ENTRE DEUX AMOURS

X

L'ENTREVUE

— "Les projets qu'elle avait for-

més de vivre avec sa fille aînée après de son père s'éroulaient brutalement.

— Elle et son enfant allaient être seules désormais... sans aide, sans protecteurs... sans soutiens dans la vie.

— "Gilberte est pauvre."

— "La disparition de monsieur Vallières nous permettant de vivre à la villa Mimosa comme nous avions vécu jusqu'alors, à l'écart l'un de l'autre j'offrirai à Gilberte de demeurer quelque temps encore auprès d'elle."

— "Elle accepta, ayant confiance en moi."

Olande, pendant un instant, cessa de parler... Les derniers mots étaient sortis avec difficulté de sa gorge sèche.

Jacques l'examinait, et cet éclair d'espoir qui, tout à l'heure, avait illuminé ses yeux, s'éteignait à présent.

Son visage reprenait l'air de résignation triste qu'il avait manifesté tout d'abord.

Et il s'exprimait si rauque, ni coloré pendant que Olande déclarait:

— "J'ai promis, tout à l'heure, de parler loyalement, sans arrière-pensée."

exact je ne la méritais plus.

— "De vivre à côté d'elle... ni jolies... ni séduisantes, des tentations coupables m'étaient venues."

— "Je m'aperçus que je n'étais qu'un homme vulgaire, sujet aux faiblesses, aux défaillances, aux pires lâchetés."

— "Je n'eus pas la force de vaincre en moi ces mauvais désirs."

— "J'abusai de cette confiance que Gilberte ne cessait de me témoigner."

— "J'endormis sa peine par des mensonges, et je fis d'elle... il y a quelques mois de cela... ce qu'elle n'avait pas été jusqu'alors: ma femme."

— "Voilà, Jacques, ce que je devais te dire."

— "Mais il faut bien que tu saches que moi seul j'ai été coupable."

— "Que c'est à moi seul qu'il faut en vouloir et que je dois supporter toutes les responsabilités de ma lâcheté."

— "Et comme Jacques ne prononçait pas un mot, il tourna les yeux vers lui."

pour innocenter... pour sauvegarder du soupçon et de l'outrage celle qu'il aimait plus que lui-même, plus que sa propre réputation et son propre honneur, Claude demeurait stupéfait de ce calme montré par le lieutenant.

— "Me suis-je mal exprimé et ne m'as-tu pas compris? demanda-t-il."

— "Si... j'ai compris, Claude, j'ai compris que dans un esprit d'abdication sublime tu voulais me faire croire à des choses qui ne sont pas exactes."

— "Pas exactes... Dois-je faire le serment que..."

— "Ne te parjure pas... Tu es incapable de commettre une vilénie ou une lâcheté. Voilà ce que je sais... et c'est une conviction que rien en moi ne détruirait."

— "Et pourtant ces protestations de tendresse que j'ai dû faire à Gilberte... pour triompher de ses résistances? — Oserais-tu donc jurer qu'elles étaient mensongères... qu'elles étaient fausses? — Jacques, que supposes-tu? — Mais ce qui est... ce que tu ne peux nier... ce que ton trouble démontre."

— "Parle."

— "Que la femme aimée par toi désespérément n'était autre que Gilberte."

— "Supposition folle! — Réalité."

— "Sur quoi bases-tu cette affirmation? — Sur la conviction que je me

suis faite de quitte amour le jour où Gilberte ostait Lang-Bon. Ah! mon pauvre Claude, tu as cru bien garder ton secret et cependant, tu le vois, je l'ai découvert."

L'ingénieur avait baissé la tête. Il n'osait plus protester, sentant bien que toute dénégation était édit désormais inutile.

Le lieutenant poursuivait: — "Mais c'est moi qui suis étonné maintenant, car il me semblait que la-bas... sur le champ de bataille... alors que j'étais tombé... et que je sentais mon cœur se s'obscourir... et la mort s'abaisser sur moi... oui, il me semblait qu'après l'avoir supplié de sauver Gilberte, de légitimer la naissance de l'enfant, j'avais ajouté que j'espérais en lui pour les rendre heureux plus tard... justement parce que je n'ignorais pas ton amour."

— "Ah! Dieu! murmura-t-il. Et il comprenait à présent que c'était ce mot que Jacques avait tenté de prononcer, mais qu'une syncope avait arrêté à ses lèvres."

— "Tu le rattras heureuse, toi... toi... qui l'aimes."

— "Voilà ce que le lieutenant avait voulu dire!"

Puisqu'il en était ainsi... Jacques l'avait donc posé, lui, Claude, vers Gilberte dans la pensée qu'il serait réellement son époux?

Il n'avait pas songé que leur

union pourrait n'être que fictive et momentanée?

Assurément non. Et voilà pourquoi il montrait ce calme singulier, cette résignation qui supprimit le jeune ingénieur.

— "Me suis-je donc trompé? demandait Jacques."

Et Olande: — "Tu n'as pas achevé la phrase que tu voulais prononcer... Je n'en ai entendu qu'une partie... Les derniers mots étaient restés au fond de ta gorge."

— "De sorte que tu me croyais dans l'ignorance de ton véritable amour? — "Oui... oui, pourrais-tu-il... et généreux comme toujours, allant au devant des reproches que je pouvais formuler, tu l'as dit qu'en l'accusant de faiblesse et de lâcheté, tu allais détourner de Gilberte le moindre de ces reproches."

— "Tu l'as dit que tu allais assumer toute la responsabilité d'une situation douloureuse pour moi... mais que j'ai voulu... que j'ai décidé..."

— "C'était là la raison de ta venue à Marseille aujourd'hui. — "Avoue-le sans honte puisque cet aveu ne pourra que t'honorer."

— "C'est vrai, répondit Claude... Mais ce qui ne l'est pas moins, c'est que de cette responsabilité dont tu parles il importe avant tout de dégager Gilberte. — "Si, par pitié et par reconnaissance elle ne s'est pas refusée

devant un amour qu'elle jugeait être sincère, elle ne s'est pas non plus donnée. Elle s'est sacrifiée: voilà le mot exact."

— "Et cette déclaration que je te fais tu ne la mettras pas en doute, n'est-ce pas, Jacques? — Non, murmura celui-ci."

— "Maintenant à mon tour, permets-moi une question. — Formule-la."

— "Quelles sont tes intentions? — L'officier eut un sourire d'une tristesse infinie."

— "Mes intentions, Claude? Elles sont très simples. De loin, revoir Gilberte: contempler ainsi mon enfant, mais sans être remarqué par personne: de cette vision emplir mes yeux pour toujours, puis disparaître... retourner aux batailles... au danger, comme mon devoir de soldat me l'ordonne."

— "C'est vrai, Jacques? — Mais je le jure."

— "Tu n'étais venu que dans ce but? — Quel autre aurais-je donc pu poursuivre? — Me reprendre Gilberte, comme c'est ton droit."

— "Comme c'est été mon droit si tu ne l'avais pas aimée ou si j'eusse ignoré ton amour. Mais je t'ai conté le bonheur de la chère enfant: Tu t'es dévoué, j'en ai la certitude, pour qu'il pût redoubler un jour sur sa route. C'est à toi à achever ton œuvre. — Jacques... — Claude."